

Numéro 79

Rapport du mois d'Avril 2020

des mouvements sociaux, suicides et violence

254 protestations collectives et 30 cas de suicide et de tentative de suicide

The April Issue **NOW** available in **English** inside



Introduction

La Tunisie a continué à vivre un confinement total durant la totalité du mois d'avril 2020. Ce confinement a été décidé par les autorités depuis le 22 Mars 2020 et prolongé à deux reprises de deux semaines et ce dans le cadre de procédures préventives contre la propagation générale à la pandémie SARS COVID 19 dont les contaminations à l'échelle internationale ont été jusqu'à fin avril 2022 de l'ordre de trois millions de cas dont 200 milles décès.

En Tunisie, cette pandémie mondiale a frappé, à la date du 30 avril 2020, environ 994 personnes dont 66 ont été hospitalisées, 24 cas en soins médicaux intensifs, 41 personnes sont décédées et le nombre de cas de convalescence a atteint 305.

Les chiffres de l'Observatoire National des Maladies Nouvelles et Emergentes tout au long du mois d'Avril a indiqué que le taux de contamination quotidien moyen est de 18 cas, que l'âge moyen de mortalité est de 67 ans et que le groupe d'âge des 15-44 ans est le plus touché par la pandémie.

Cette pandémie a levé le voile tout au long du mois d'Avril 2020 sur une crise sociale structurelle traduite par des chiffres officiels des indicateurs de pauvreté divulgués pour la première fois par les autorités et traduits également par les différents types de manifestations sociales relevées. Cette situation a révélé aussi bien la légitimité des revendications mais a également révélé une crise sociale dans le pays caractérisée par la stigmatisation, la violence, l'exclusion et la discrimination sociale.

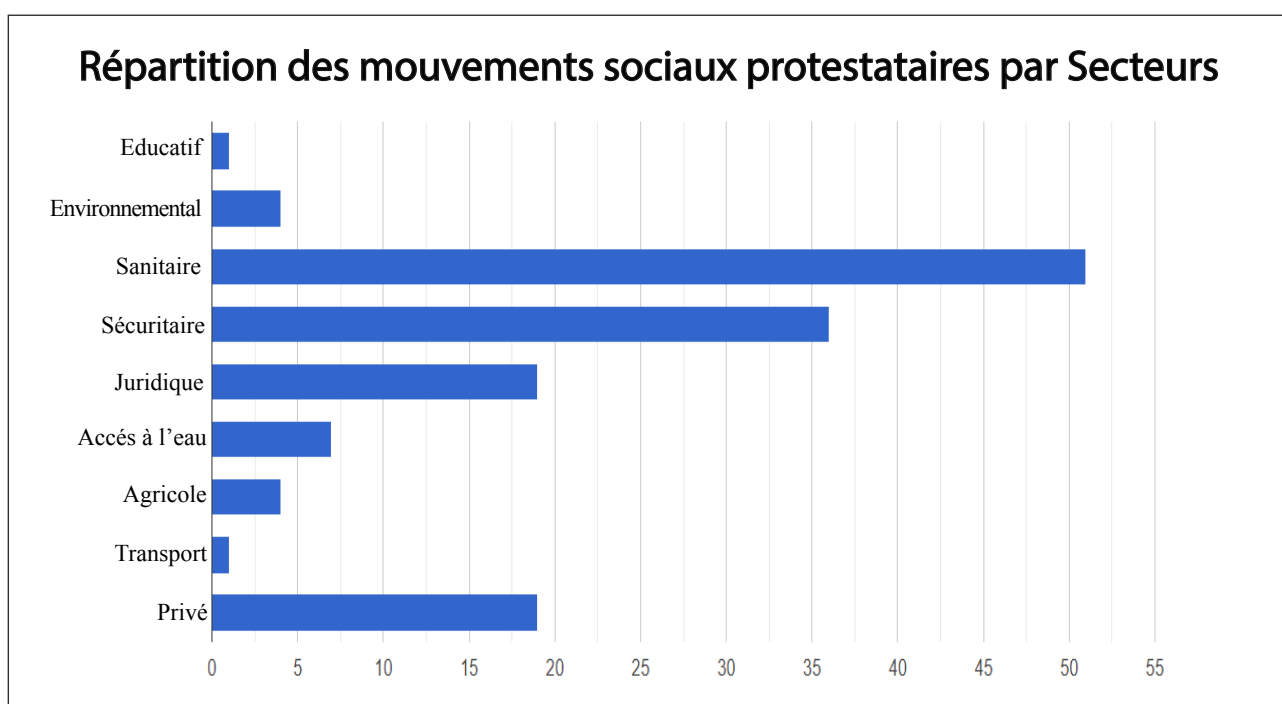
Les mouvements de protestation durant le mois d'Avril


L'immobilisation presque totale de la vie économique en Tunisie en raison du confinement total tout au long du mois d'Avril a vidé les rues, fermé les espaces de travail, les marchés, les centres commerciaux, les cafés et les restaurants, arrêté la circulation dans et entre les villes et obligé tout le monde à rester à son domicile jusqu'à ce que la situation épidémiologique de la pandémie soit maîtrisée.

En revanche, la pandémie n'a pas stoppé les voix des manifestants revendiquant leurs droits fondamentaux, principalement les droits économiques et sociaux. Ces voix ont émergé dans les espaces de protestation traditionnels, à savoir les rues et les sièges sociaux des institutions aux niveaux local et régional et ont également eu recours à des espaces de protestation alternatifs comme Facebook pour faire connaître leurs causes et leurs revendications.

La plupart des demandes des manifestants concernaient le droit à l'eau et à la nourriture puisque la soif et la faim ont régné dans un certain nombre de régions, en particulier dans les zones rurales de Kairouan, où des denrées alimentaires essentielles telles que la semoule, la farine et l'huile subventionnée ont été totalement absentes.

Cette situation a contraint les habitants des zones d'El-Jaoumiya et El-Brahmiya (délégation d'El Alaa), des zones d'El-Choueihiya (délégation de Chrarda) et des zones d'El Ksour, Chartiya Sud et Bir El Ouessfene (délégation Omar Bouhajla) à protester afin de revendiquer l'accès à la nourriture.






Dans la région de Bir El Msikin à Bouhajla, les habitants ont également manifesté à cause de la soif qui leur a été imposée en raison de l'interruption de l'approvisionnement des réservoirs d'eau potable puisque les fournisseurs ne pouvaient pas se déplacer compte tenu du confinement.

Par ailleurs, dans certaines régions les protestations sociales pour la semoule et la farine ont eu tendance à recourir à la force à travers le blocage et la saisie des camions transportant ces denrées par les citoyens vivant une situation de famine. Ce fut le cas des habitants de la région d'El-Fariouet à Sbikha qui ont saisi la cargaison en semoule d'un camion de transport et des habitants de la région de Siseb El-Dhriaat, Sbikha qui ont bloqué la route en raison du refus des propriétaires des magasins de les approvisionner en semoule, avec une limitation à 5 kilogrammes sachant que la principale source de nourriture pour les gens de cette région n'est autre que la semoule.

De plus, les messages d'apaisement que le Ministère du Commerce n'a pas cessé d'envoyer quotidiennement tout au long du mois d'Avril confirmant la disponibilité de ces deux articles et de l'existence d'une stratégie gouvernementale sous tutelle de l'armée nationale pour leur répartition équitable entre les régions se sont heurtés à une réalité différente car la pénurie des deux articles est continue dans presque toutes les régions. Plus tard, des informations de poursuite contre des responsables locaux de l'État (maires) pour spéculation sur ces deux produits ont été rendues publiques par la Commission nationale anti-corruption.

En outre, certaines régions ont connu un état de tension sociale revendiquant l'accélération de l'octroi de l'assistance sociale approuvée par le gouvernement pour aider les personnes qui ont souffert d'un impact direct sur leurs activités comme les travailleurs, artisans et personnes marginalisées. Cette gronde sociale dans la délégation de Makthar dans le gouvernorat de Siliana s'est transformée en tentatives de suicide de trois jeunes hommes à l'intérieur du siège de la délégation.



D'un autre côté, le gouvernement a adopté des mesures sociales en faveur des nécessiteux et des marginalisés, qui représentent le groupe vulnérable le plus touché par la pandémie de Corona. Cette mesure a dévoilé que presque trois millions de Tunisiens vivent au ou en dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-dire les familles nécessiteuses, les sans assistance, les retraités qui reçoivent une subvention inférieure à la subvention obtenue par les familles démunies estimées à 180 dinars et les autres groupes vulnérables créés par l'échec des stratégies économiques des gouvernements successifs.

Ces mesures n'étaient pas non plus exemptes d'irrégularités car le Ministère des Affaires Sociales a été contraint de revoir la liste des bénéficiaires après qu'il soit devenu clair que des milliers de personnes bénéficiant d'une assistance sociale n'étaient pas éligibles.

La cartographie des mouvements de protestations

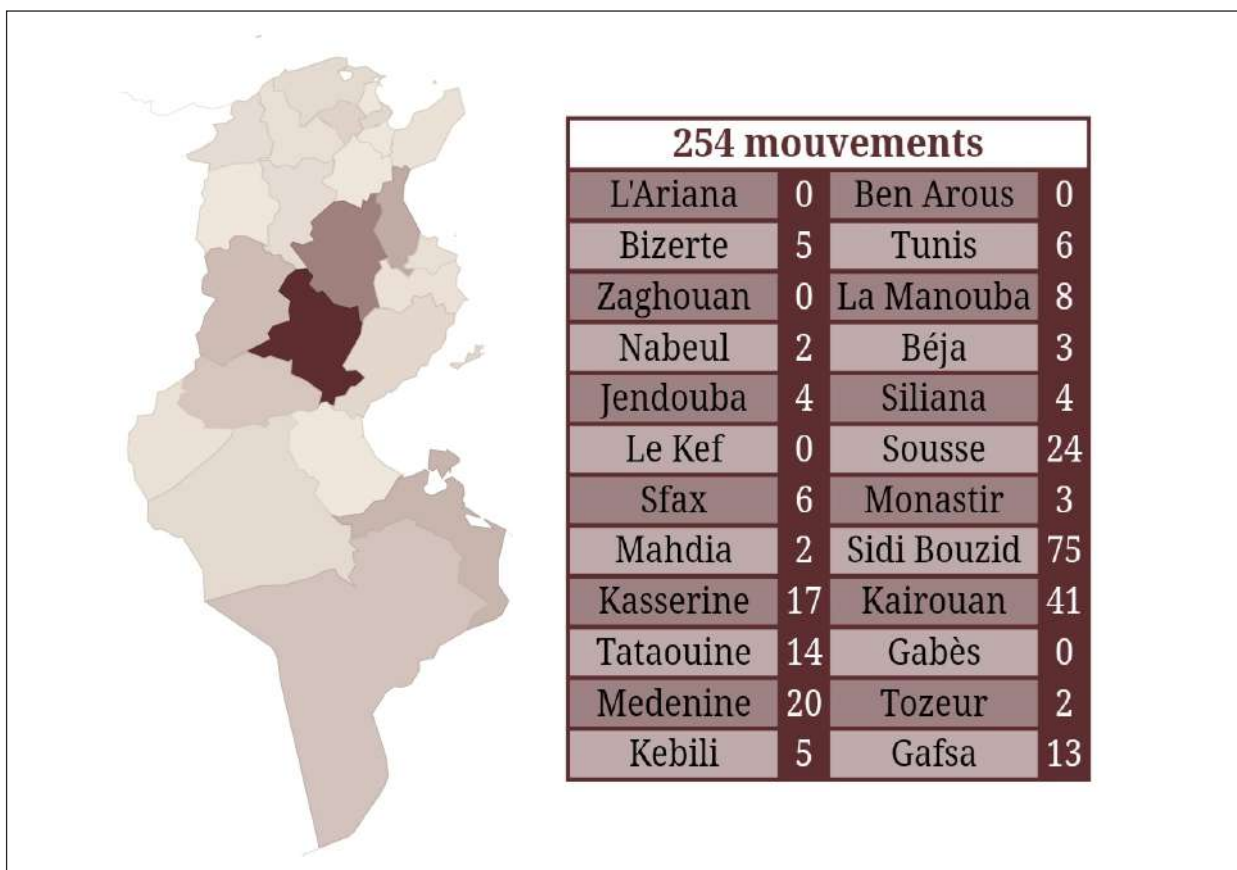
Les manifestations d'avril 2020 ne se sont pas arrêtées aux revendications des denrées alimentaires de base et d'eau potable mais ont également inclus un certain nombre de demandes représentant des conséquences de la pandémie de Corona.

Le nombre de manifestations sociales relevées au cours du mois d'Avril a atteint 254 mouvements de protestation selon l'échantillon de suivi sur lequel l'unité de veille a travaillé, constitué des copies électroniques des journaux et de leurs sites Web ainsi que sur les sites de diffusion et Facebook.

La cartographie de protestation a changé pour la première fois depuis le début de l'activité du projet de l'Observatoire Social Tunisien du Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux puisque le gouvernorat de Sidi Bouzid a été le plus protestataires au cours de ce mois d'Avril avec 75 actions de protestation (soit un taux journalier d'environ 2,5 mouvements de protestation) devant le gouvernorat de Kairouan, qui a systématiquement monopolisé de devant de la scène protestataire pendant des mois et des années.

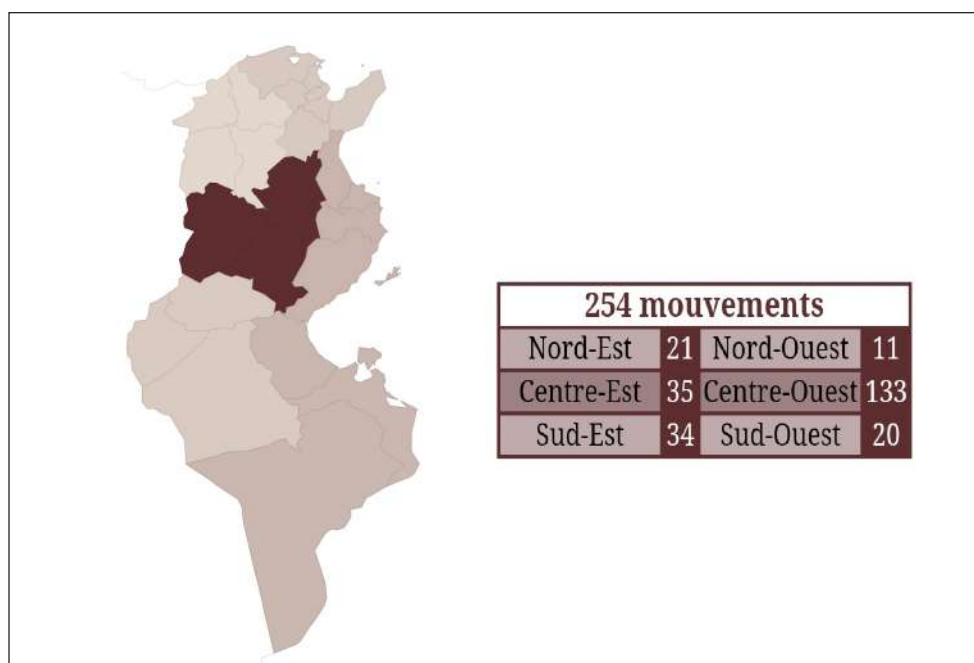
Le gouvernorat de Kairouan est arrivé en deuxième avec 41 actions de protestation, suivi de Sousse (24 mouvements de protestation) puis de Médenine (20 mouvements de protestation), de Kasserine (17 mouvements de protestation), de Tataouine (14 mouvements de protestation) et de Gafsa (13 mouvements de protestation) ; tandis que le nombre de manifestations sociales dans le reste des gouvernorats a été inférieur à 10 mouvements de protestation tout au long de ce mois d'Avril. Les gouvernorats de Tozeur, Mahdia et Nabeul, ont connu seulement deux mouvements par gouvernorat.

La répartition des protestations par Gouvernorat (Avril 2020)

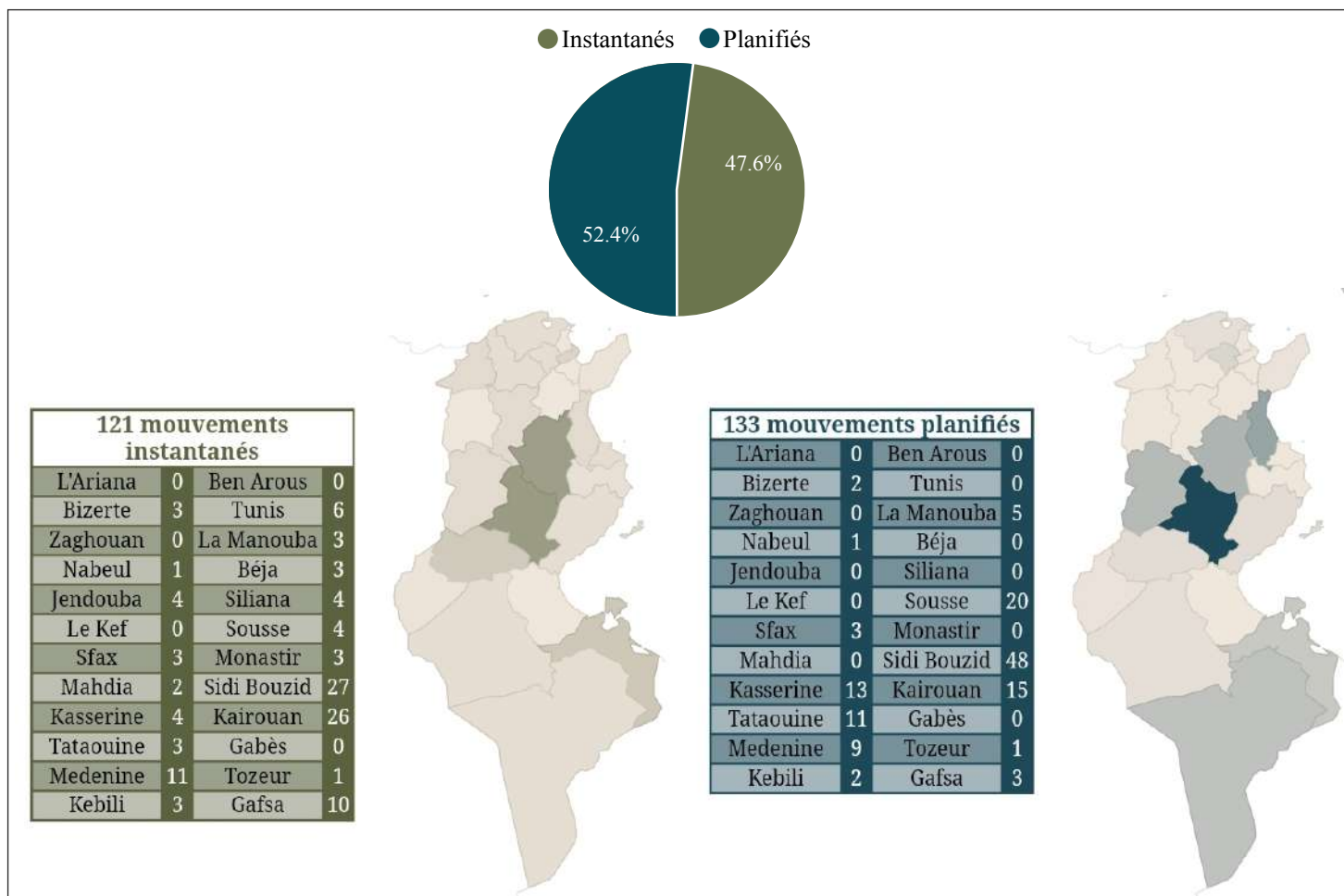


La région Centre-Ouest a représenté un foyer de protestation avec 133 mouvements de protestation, suivie par les régions de l'Est (Centre, Sud et Nord) avec 90 mouvements de protestation, la région du Sud-Ouest avec 20 mouvements de protestation et le Nord-Ouest avec 11 mouvements de protestation.

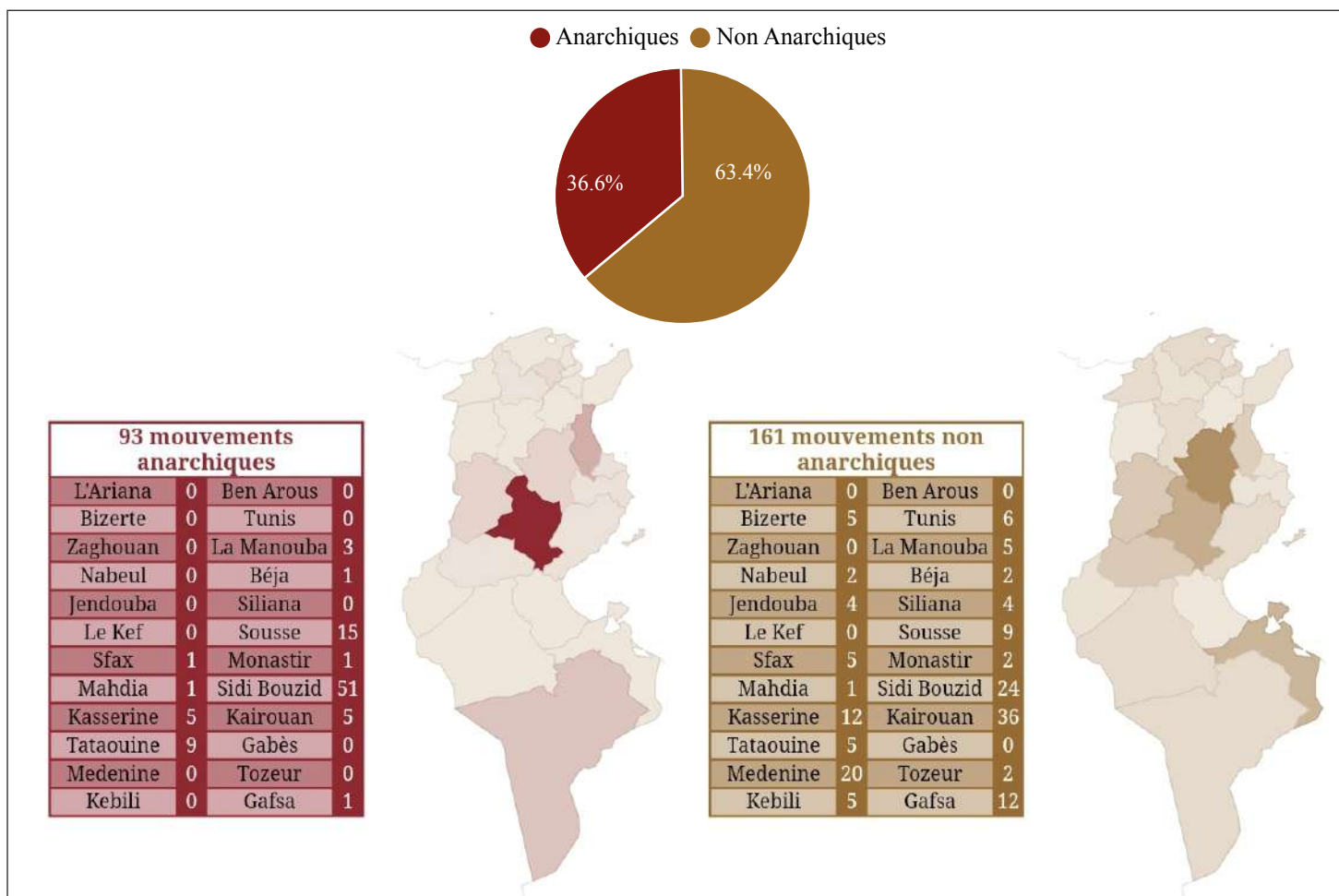
Répartition des mouvements de Protestations par Région



Les manifestations instantanées ont représenté 47,6% du total des manifestations observées dont 22,3% enregistrées dans le gouvernorat de Sidi Bouzid (27 mouvements de protestation).



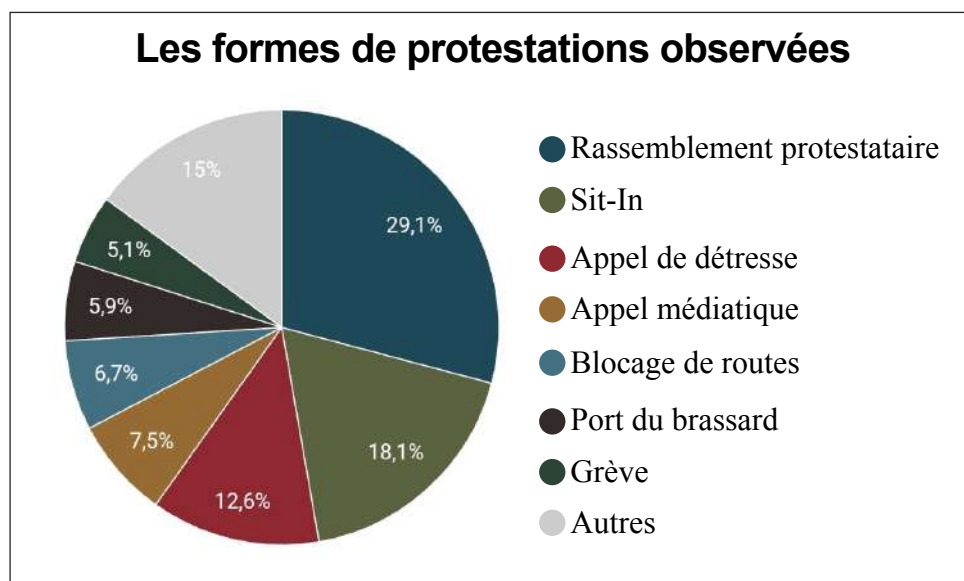
tandis que le pourcentage de mouvements violents a atteint les 36,6% du total des mouvements observés à Sidi Bouzid seul et qui constitue 54,8% du total des mouvements observés (51 mouvements de protestation violents).



Parmi les demandes soulevées par les manifestants dans le gouvernorat de Sidi Bouzid tout au long du mois d'Avril, il y a les denrees alimentaires de base ainsi que la facilitation de l'entrée des personnes de la région bloquées à la frontière tuniso-libyenne et plus tard contre les "mauvais traitements" que ces personnes ont subis après la bousculade qui est survenue lorsqu'elles ont tenté de forcer la porte frontalière de Ras Jedir en raison de la longueur d'attente de son ouverture officielle, et de l'influence de l'escalade des affrontements armés dans les territoires libyens.

Ce gouvernorat a également connu la protestation du cadre médical et paramédical en raison du manque de fournitures de protection nécessaires contre le nouveau virus Corona ainsi que la précarité des infrastructures de santé dans l'hôpital de la région, en particulier dans la partie désignée pour le virus COVID 19.

Malgré le confinement et l'état de fermeture presque totale dans le pays, les formes de protestation les plus importantes observées au cours du mois d'Avril ont été les rassemblements protestataires avec 29,1% du total des moyens de protestation observés, suivis des sit-ins (18,1%), des appels de détresse (12,6%), des appels à travers les médias (7,5%) sans oublier les grèves et autres.



Les manifestations dans le secteur sanitaire ont été les plus importantes. La confrontation de la pandémie de Corona a nécessité un apport de fournitures préventives dans les différents centres de santé du pays, la mise à disposition d'infrastructures sanitaires appropriées et la disponibilité de médecins spécialisés en réanimation et l'exigence de mener des analyses de dépistages du virus, ces différents éléments ont été le moteur des protestations aussi bien des citoyens que des cadres médicaux et des agents de santé dans beaucoup de régions ; on peut citer l'appel de détresse envoyé par le cadre médical de l'hôpital Sadok Mkaïdem à Djerba ou la contestation des habitants de la région de Ras El Kef à Gafsa pour demander une campagne de dépistage COVID 19 dans la région et pour exiger la stérilisation des espaces publics.

Les activistes de Gafsa ont manifesté ultérieurement pour revendiquer un laboratoire d'analyses qui répond aux besoins en matière de dépistage du virus.


Les espaces de protestation		Les acteurs sociaux initiateurs des mouvements	
Média, Routes, Espaces de travail	★★★★	Habitants, Citoyens	★★★★
Hôpitaux, Délégations, Gouvernorats, Services municipales	★★★	Employés, Travailleurs, Docteurs et employés de services médicaux	★★★
Réseaux sociaux, Espaces publics, Sièges administratif	★★	Agriculteurs, Activistes, Agents de sécurité	★★
Institutions judiciaires, A.R.P	★	Chauffeurs de taxis, Chauffeurs de taxis collectifs, Chômeurs	★

Par ailleurs, l'une des manifestations à caractère sanitaire qui a fait l'objet de nombreuses critiques car elle était « contraire au message d'assistance médicale », a été la fermeture de la porte de l'hôpital face à une ambulance en guise de protestation des agents de santé de l'hôpital universitaire de Médenine.

Parmi les autres protestations produites par la pandémie de Corona, il y a le refus d'enterrer les victimes du virus dans certaines régions comme ce qui s'est passé dans la région de Medjaz El Beb, où les habitants des environs du cimetière d'El-Rabrabi ont refusé d'enterrer une victime qui avait passé sa vie et avait exprimé la volonté d'être enterré dans la région mais les manifestants ont refusé cela sous prétexte qu'il n'était pas originaire de la région.

La stigmatisation sociale contre les victimes du virus ne s'est pas arrêtée là mais a plutôt touché les personnes contaminées également. La région de Dar Fadhal a été témoin d'un état de stigmatisation et de violence sociale contre la famille d'un décédé du coronavirus, où les voisins sont allés jusqu'au remplacement du nom des membres de la famille pour les appeler "Corona". Ils ont été jusqu'à empêcher les membres de la famille de quitter la maison pour leurs besoins alimentaires au point que cette famille a continué à manger du pain et de l'huile d'olive pendant trois jours.

Les protestations produites par la pandémie de Corona sont également apparues à travers le refus de la population d'allouer des espaces à la quarantaine obligatoire, comme cela s'est produit dans la région de Bni Mtir à Jendouba. Elle a également atteint les personnes concernées par la quarantaine obligatoire dont beaucoup ont



refusé l'état de ces espaces, comme ces 80 personnes environ qui n'ont pas accepté d'intégrer un foyer universitaire et ont préféré passer la nuit à l'extérieur à Sfax, en guise de refus de l'espace de quarantaine désigné par l'Autorité.

Le mois d'Avril a également connu des contestations pour des raisons de sécurité, parmi lesquelles l'appel de détresse lancé par des habitants du quartier de Khzema, de peur que les voleurs ne prennent d'assaut leurs maisons pendant la journée. Parmi les manifestations drôles qui ont été relevées, notons celle des agriculteurs de Kondar qui se sont rendus au siège de la Garde Nationale pour protester et demander de fournir de l'orge à leurs animaux ce qui s'est produit car les autorités sécuritaires en liaison avec les autorités locales ont pu leur fournir cette matière.

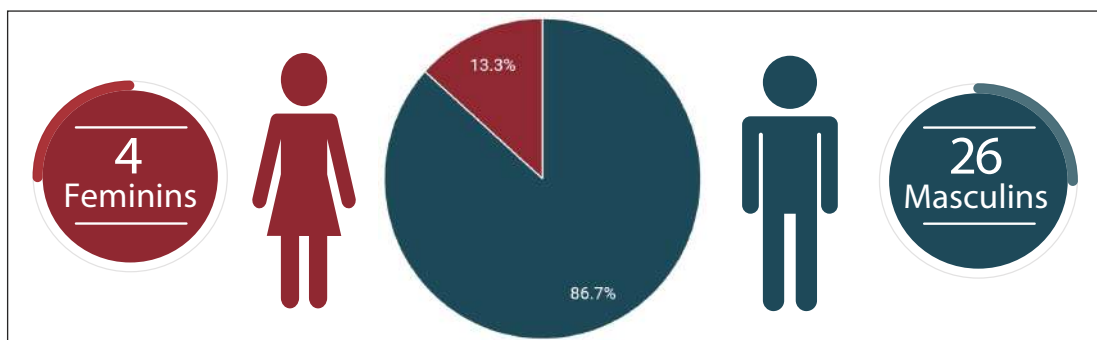
Diverses autres manifestations ont été enregistrées tout au long du mois d'Avril confirmant la détérioration du niveau de vie, de la situation économique et sociale et la baisse des services dans diverses régions. Cette situation présage une prochaine explosion sociale qui caractérisera la période post-Corona.

La crise des pêcheurs a réapparu dans le port de pêche de Teboulba où les marins ont demandé une compensation par le fonds de repos biologique.

De même, la crise des petits artisans semble structurelle et complexe. Dans le secteur de l'artisanat, par exemple, le virus Corona a levé le voile sur un chiffre choquant, à savoir la présence de 170 000 « artisans » travaillant en marge, c'est-à-dire non-inscrits au Office National de l'Artisanat Tunisien. L'arrêt de l'activité commerciale tout au long du mois d'Avril et la perte de leurs moyens de subsistance en ont incité six d'entre eux à effectuer une tentative de suicide par ingestion de médicaments (mort d'un artisan à Sfax) et par l'automutilation en se coupant les artères de la main à Bizerte, Manouba, Tunisie, Kasserine et Gafsa.

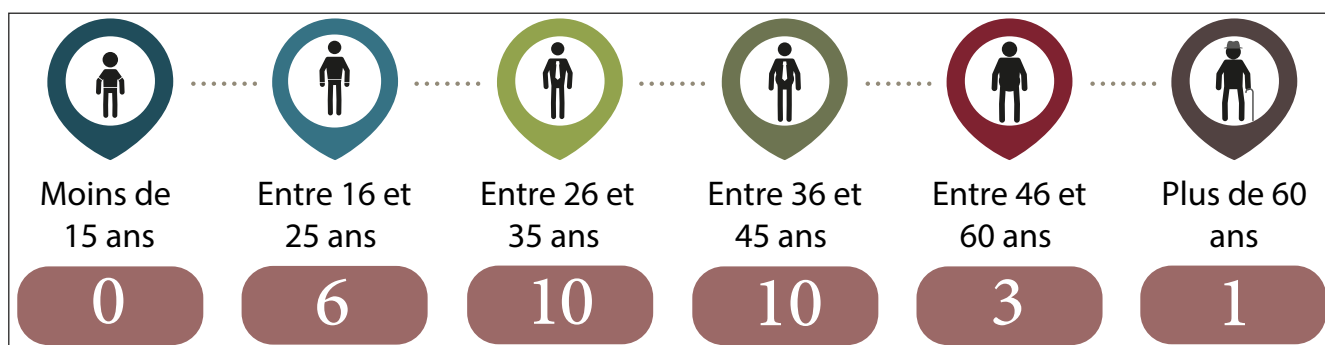
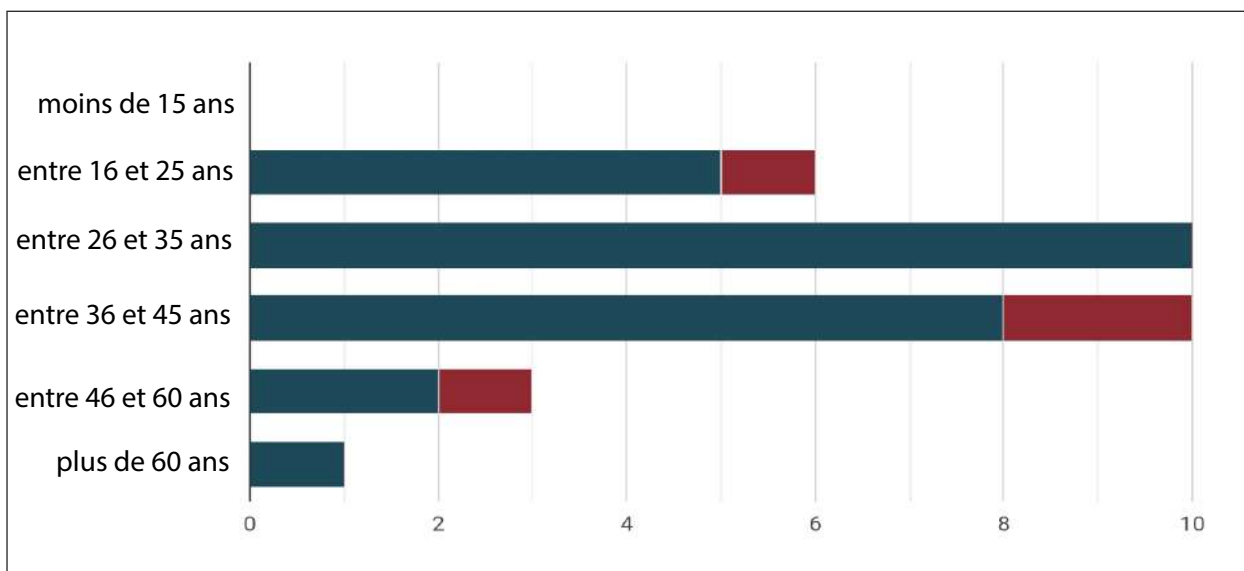
Les mouvements de suicide et de tentative de suicide

Suicides et tentatives de suicide par genre



Le mois d'Avril a enregistré 30 actes de suicide et de tentative de suicide dont 87 % chez les hommes. Le groupe d'âge de 26-35 ans et 36-45 ans ont été les plus enclins au suicide et tentative de suicide avec un pourcentage d'environ 66%.

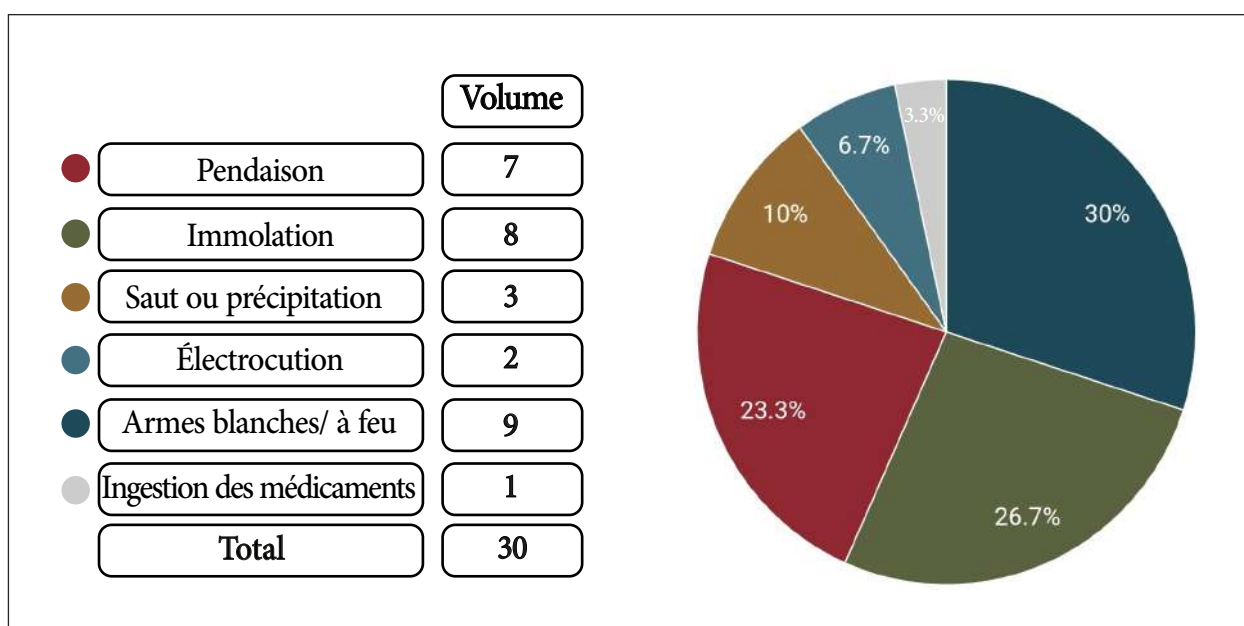
Suicides et tentatives de suicide par tranche d'âge



Le suicide et sa tentative par automutilation en se coupant les veines ont représenté la forme la plus courante à laquelle les victimes ont eu recours (9 cas) avec 30% du total des formes de suicide observées, suivies du suicide par immolation de 27%, du suicide par pendaison de 23% et le saut et la précipitation à hauteur de 10% sachant que le chef du département d'orthopédie de l'hôpital Rabta, le Dr Maher Barsaoui a révélé dans un communiqué de presse fin Avril que le département avait reçu un certain nombre de cas urgents nécessitant des chirurgies qui se sont révélés plus tard être des tentatives de suicide. Le Dr Barsaoui a affirmé que "le nombre de victimes de tentatives de suicide internées a augmenté de 30% en Avril", une donnée que nous relayons avec prudence compte tenu de l'absence du nombre de base sur lequel cette augmentation a été calculée.

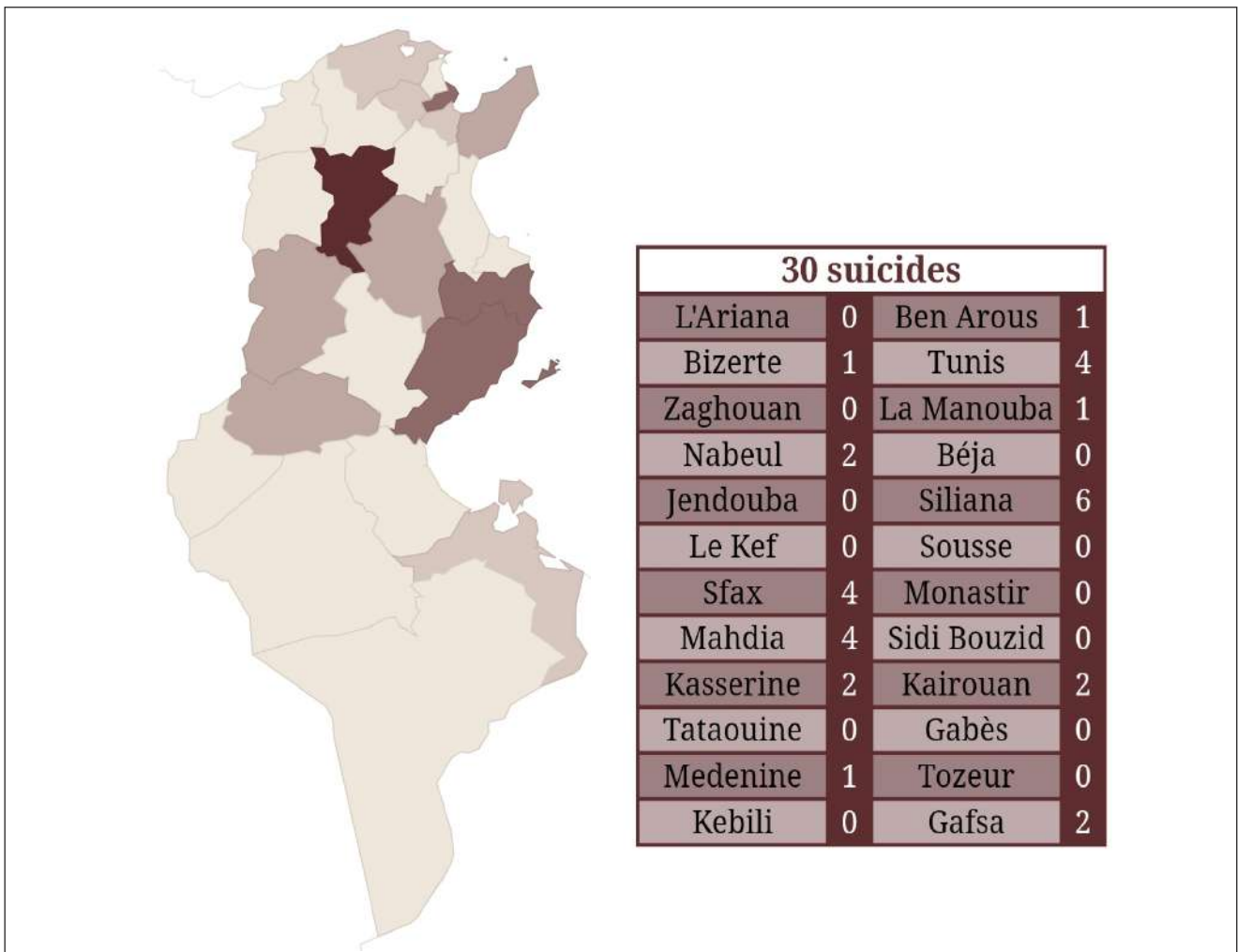
Le porte-parole a également précisé que la plupart des victimes appartenaient à la tranche d'âge des moins de 35 ans, la majorité d'entre elles étaient des femmes et la plupart de ces victimes venaient de la ceinture Ouest de la Capitale, c'est-à-dire des quartiers populaires Ouest tel que Sidi Hussein.

Mode d'action employé (Avril 2020)



En ce qui concerne la cartographie du suicide et tentative de suicide, le gouvernorat de Kairouan ne monopolise plus la première place en enregistrant seulement deux cas tandis que Siliana arrive en tête avec 6 suicides et tentatives de suicide suivis par les gouvernorats de Mahdia, Sfax et Tunis au Troisième rang avec un total de 12 cas soit une moyenne de quatre cas pour chaque régions.

Les suicides et tentatives de suicide par gouvernorat



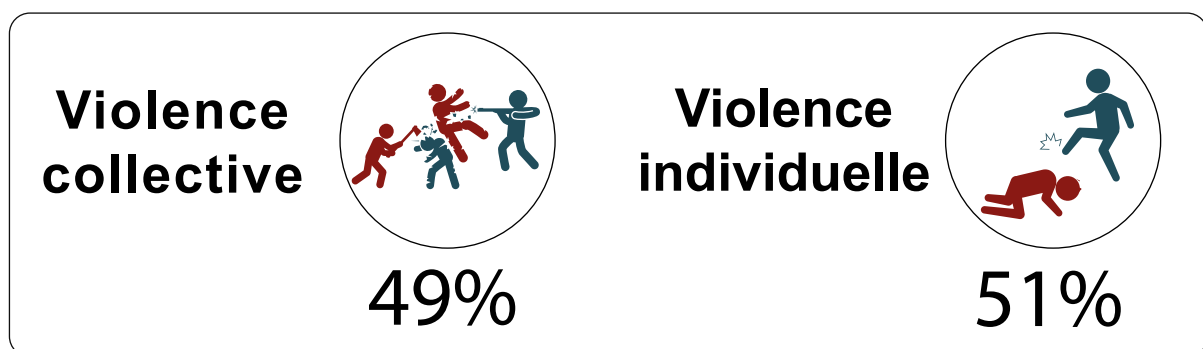
Les violences

Les différentes déclarations officielles publiées par le Ministère de la Femme, de la Famille, de l'Enfance et des Personnes Agées ainsi que par des représentants d'associations de femmes et celles intéressées par l'enfance, confirment une augmentation notable de la violence en général pendant la période de confinement total et plus particulièrement de la violence contre les femmes et les enfants.

Alors que la Ministre de la Femme a mentionné que le nombre d'avis de violence enregistrés au cours du mois d'avril a augmenté d'environ 5 fois par rapport à la même période de l'année dernière, les rapports des centres d'écoute affiliés aux associations féminines ont déclaré que les indicateurs de violence à l'égard des femmes avaient atteint des niveaux records au cours des deux derniers mois et que ses taux avaient été multiplié par huit environ.

La violence économique était la forme la plus importante enregistrée par notre unité de veille, suivie de la violence sexuelle, physique et morale.

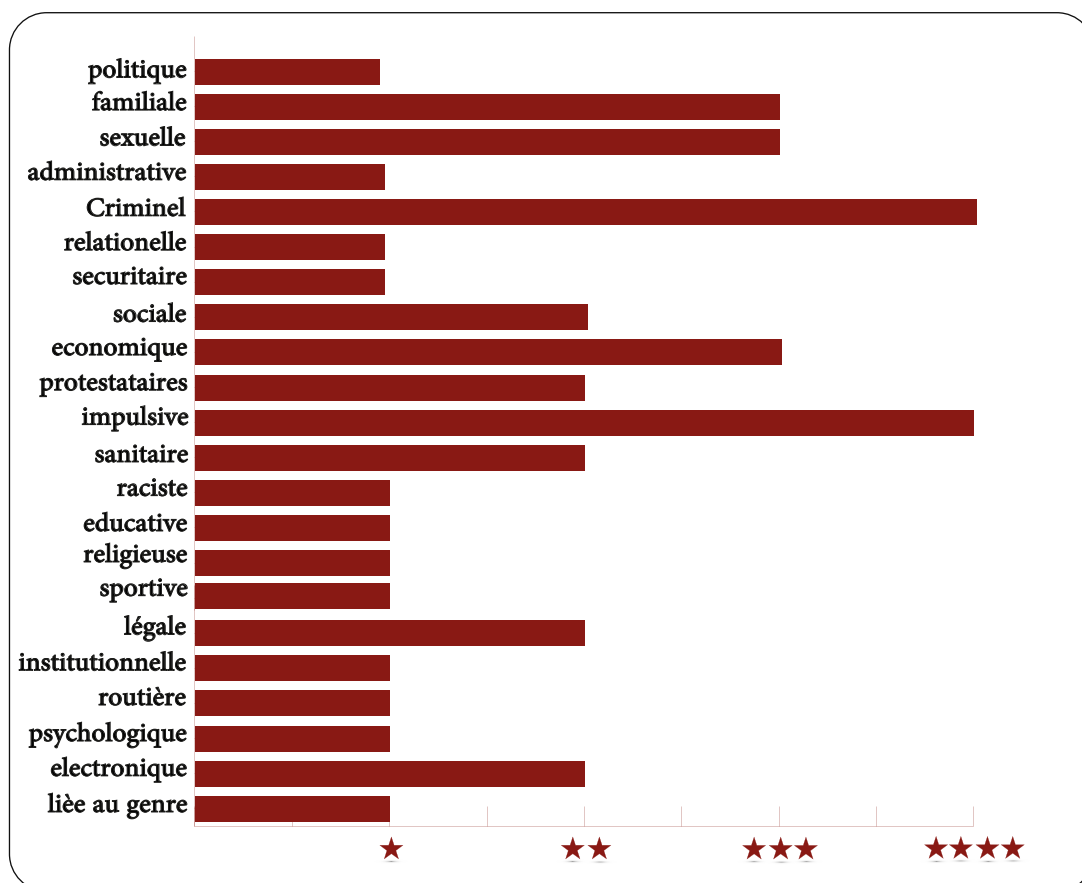
Les cas de violence



Dans la continuité de ce qui a été cité ci-dessus, les résultats du suivi mensuel des travaux de l'Observatoire Social Tunisien du Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux a montré une augmentation de la violence sexuelle qui représentait 18% de toutes les violences enregistrées au cours du mois d'Avril 2020.

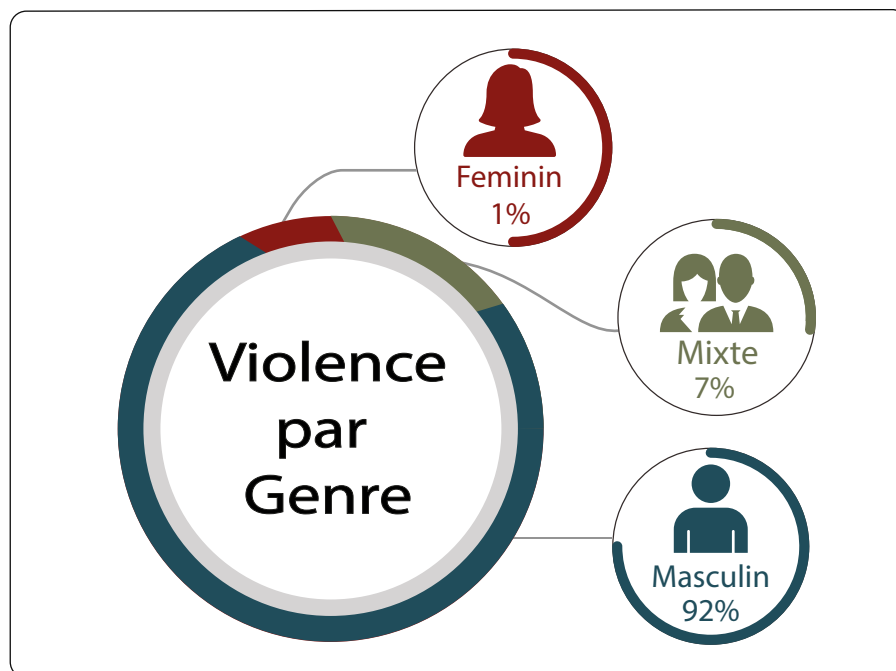
La sociologie considère que cette montée des violences sexuelles a été prévisible dans un cadre de confinement total où l'espace public est inoccupé et vide presque totalement de contrôle social.

Formes de violence



Certains observateurs relient l'augmentation enregistrée des indicateurs de violence à l'égard des femmes et des jeunes filles au niveau élevé des campagnes enregistrées pendant la période de confinement, à la visibilité dont a bénéficié le problème, et à la lisibilité des mécanismes et des canaux d'assistance disponibles pour les femmes.

Simultanément, les répercussions économiques et sociales de la crise de Corona se sont traduites ce mois par une nette augmentation de la violence sous sa forme économique, qui représentait environ 14,5% de tous les actes de violence enregistrés.



La violence économique a été divisée en deux types au cours du mois d'Avril : celle résultant du besoin, de la précarité et de l'impuissance auxquels un grand nombre de Tunisiens étaient confrontés durant le confinement total sachant que les femmes, les enfants et les personnes âgées étaient parmi les victimes les importantes.

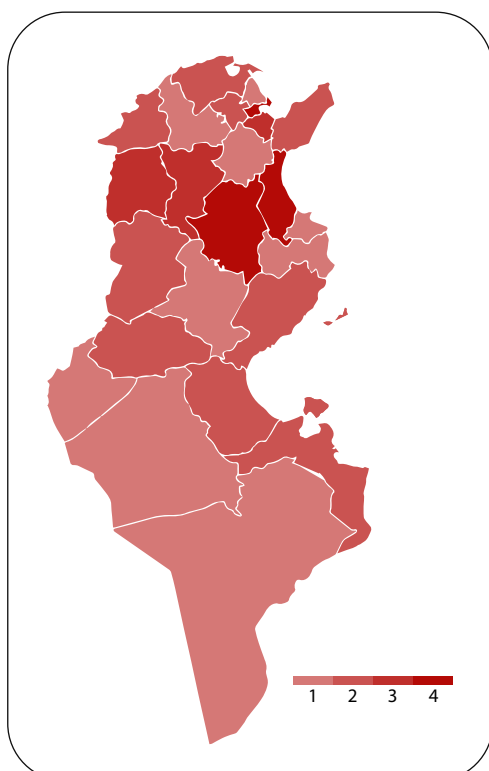
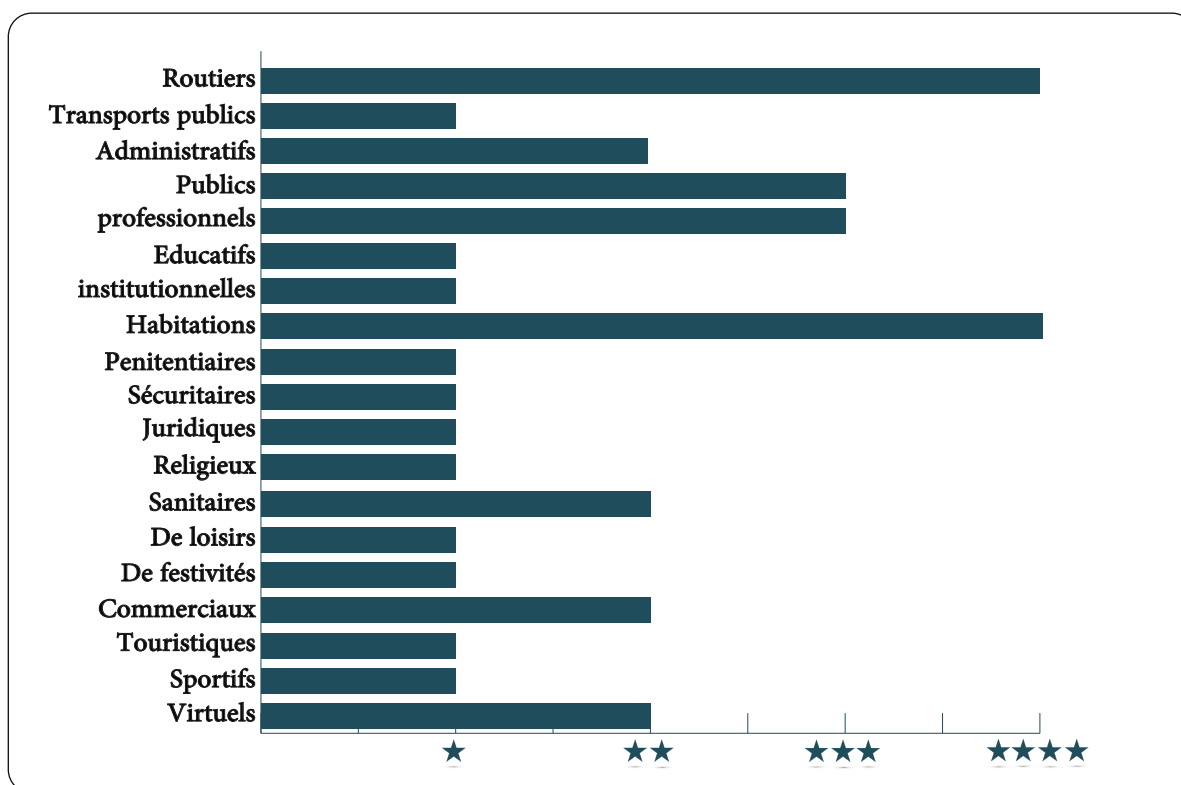
Le deuxième type a principalement été lié à la vague de spéculation, aux hausses de prix enregistrées sur un certain nombre de produits de base sur le marché. Puisque la période de confinement total a représenté un cadre propice pour nourrir ce comportement opportuniste qui a concerné non seulement les commerçants et les courtiers, mais aussi les maires et les employés de l'État.

Pour référence, la violence sous sa forme criminelle a gardé la première place dans les résultats des travaux de l'équipe de l'Observatoire Social Tunisien où plus de 45% des cas enregistrés au cours du mois d'Avril ont varié entre braquages, vols et violences partagées.

Face au confinement imposé dans les habitations, l'espace domestique a été l'espace le plus important des cas de violence, avec environ 29% des incidents de violence enregistrés en avril, suivi par la voie publique pour plus de 20%, les espaces de travail qui ont été témoins d'environ 18 % des actes violents.

Les autres cas de violence ont été répartis entre les espaces commerciaux (4%) et les espaces de santé, notamment les hôpitaux (environ 2,5%), les transports en commun et l'espace virtuel (1,2%).

Intensité des violences par espace



La cartographie de la violence n'a pas connu de changements significatifs pendant la période de confinement global, le gouvernorat de Tunis, Kairouan et le gouvernorat de Sousse sont restés à l'avant-garde des gouvernorats qui ont enregistré le plus d'incidents de violence, suivis des gouvernorats de Siliana, Ben Arous et El Kef.



Conclusion

La crise de Corona a également révélé une crise structurelle des droits de l'homme qui a touché les migrants résidant en Tunisie dans des abris tels que le centre d'accueil d'El Ouardia. Ces crises structurelles seront le moteur d'une trajectoire complexe de protestations et de tremblements sociaux dans les prochains mois, à moins que le gouvernement ne parvienne à anticiper la dégradation de la situation et à mettre en place un plan de sauvetage économique et stratégique urgent.

Nouvelle méthodologie de calcul scientifique :

À partir du mois de Mars, l'Observatoire Social Tunisien du Forum tunisien des droits économiques a adopté une nouvelle méthodologie de calcul scientifique dont voici les bases :

Définitions :

Mouvements instantanés: caractérisés par la surprise et la vitesse de mouvement résultant de la colère de la foule et de la gronde qu'elle génère mais sont limités dans le temps et l'espace. Ce type de mouvement cherche à mobiliser l'attention et la mobilisation sociale et se caractérise par leur nature pacifique, Cependant, ces mouvements varient dans les paramètres de développement de la protestation, y compris le recours à la violence.

Mouvements planifiés : mouvements qui étaient essentiellement instantanés mais qui ont évolué et développé des mécanismes d'action dans le temps et l'espace et ont pu acquérir la capacité d'organisation et de préparation d'une et chercher à développer des contre-mobilisation mais restent essentiellement pacifiques.

Ils se distinguent par leurs moyens organisationnels et leur capacité à assurer son action continue et la mobilisation pour les mêmes raisons.

Mouvements anarchiques (violents) : ce sont des mouvements qui font de la contre-violence l'un de leurs mécanismes d'action et sont souvent des réactions directes employant tous les moyens pour la confrontation et l'atteinte de leurs objectifs mais ils manquent souvent d'éléments d'organisation, de programme et de moyens clairs.

La méthodologie de Calcul :

L'unicité d'un mouvement est définie par un mode d'action, un lieu et une journée.

Une protestation se déroulant dans plusieurs lieux sera comptabilisée comme étants plusieurs mouvements.

Un mouvement ayant lieu sur plusieurs jours sera comptabilisé chaque jour.

Une protestation utilisant différentes modes d'action sera comptabilisée une fois pour chaque action.